

MERCURE 171 personnes ont été suivies à Viège. Aucune n'a été contaminée par la pollution des sols.

L'expertise médicale qui rassure les Haut-Valaisans

GILLES BERREAU

La pollution au mercure des sols dans le Haut-Valais n'a pas mis en danger, pour l'instant, la santé des Haut-Valaisans. C'est une expertise de l'Université de Zurich qui l'affirme. «*Il n'y a pas de risque sanitaire actuellement selon ces recherches*», a commenté la cheffe de la santé Esther Waeber-Kalbermatten. Son département a mandaté cette expertise afin de déterminer si le mercure rejeté dans le canal Grossgrund par l'entreprise Lonza entre les années 1930 et 1970 a un impact sur la santé de la population résidente de cette région.

Aucune atteinte à la santé

Mais que dit le document présenté lundi aux autorités, aux habitants concernés et à la presse? Après plusieurs mois d'études et d'analyses, le département de médecine du travail et environnementale de l'Université de Zurich a pu conclure qu'à ce jour aucune atteinte significative à la santé de la population par le mercure présent dans le sol n'est démontrée.

«*Les taux de mercure moyen contenu dans l'urine et les cheveux des habitants contrôlés sont normaux en comparaison avec d'autres études internationales*», selon le Pr Holger Dressel, directeur de ce département qui a mené en 2015 cette étude épidémiologique sur 171 habitants de la région de Viège et de Turtig (voir encadré).

Pas d'intoxication

«Aucun cas d'intoxication au mercure n'a été signalé jusqu'à ce jour dans le Haut-Valais. La littérature scientifique ne relate d'ailleurs aucun cas lié à la pollution des sols», a ajouté Christian Ambord, médecin cantonal.

Edictée en 2014, l'interdiction de planter des fruits et légumes sur les parcelles les plus contaminées ou de les utiliser comme places de jeu est toutefois maintenue.



La majorité des personnes suivies sont des enfants, âgés entre 2 et 11 ans. LE NOUVELLISTE/A

«**Il n'y a pas de risque sanitaire actuellement selon ces recherches.**»



ESTHER WAEBER-KALBERMATTEN
MINISTRE
DE LA SANTÉ

Les mères et enfants dont le dossier médical a été étudié ont aussi répondu à plusieurs questions.

SOULAGEMENT ET REVENDEICATIONS

Pour le Groupe Mercure, présidé par Thomas Burgener, les résultats de cette étude sont «*une bonne nouvelle surtout pour ceux qui vivent sur ces terrains contaminés. Mais, sous prétexte de ces résultats, il ne faut pas que les terrains qui sont contaminés à plus de 2 mg/kg de terre ne soient pas assainis*». Il est appuyé par le directeur de l'association Médecins en faveur de l'environnement (MfE), le Dr Martin Forter, pour qui «*ce résultat très positif ne doit pas légitimer l'abandon du mercure et d'autres substances dans les sols contaminés*». Selon le Bâlois, «*les résultats annoncés cette semaine sont résolument positifs, mais le fait que l'alimentation (ndlr: poisson de mer) joue un rôle dans la présence de mercure dans le corps humain doit encourager la population à ne pas manger les fruits et légumes des jardins contaminés. Le principe de précaution s'applique plus que jamais en attendant que ces sols soient nettoyés*».

Thomas Burgener va plus loin. «*Il est important que les zones qui sont actuellement peu contaminées, entre 0,5 et 2 mg/kg, ne figurent plus sur le cadastre des sites pollués, puisqu'il n'y a aucun impact sur la santé. En y restant, ils perdent près de la moitié de leur valeur*». Le groupe va entamer une action politique auprès de l'Office fédéral de l'environnement. **LS/GB**

Objectif: ne pas se perdre sur de fausses pistes et prendre en compte d'autres facteurs pouvant expli-

quer la présence de mercure dans leur organisme. L'étude confirme que la consommation fréquente

de poissons de mer, la fumée et les amalgames dentaires ont une incidence directe sur le taux de mercure présent dans le corps.

Pas de groupe test

La difficulté a été de trouver des études similaires menées ailleurs. Il n'en existe pas en Suisse. Les chercheurs ont trouvé des résultats d'analyses effectuées en Amérique du Nord et dans d'autres pays européens.

Cette étude se base uniquement sur une population à risque, exposée à la pollution du sol par la Lonza. Aucun groupe test non exposé à une pollution n'a été prévu à titre de comparaison. Une décision prise parce qu'il serait difficile de déterminer avec certitude qu'une personne n'a pas été exposée au mercure par d'autres sources environnementales ou nutritionnelles.

Des études ont déjà été menées sur la présence de mercure dans

FEMMES ET ENFANTS

Les responsables de l'étude avaient peu de points de repère pour la réaliser. Aucune recherche de ce type n'existe en Suisse, quelques-unes seulement en Europe et en Amérique du Nord. Le nombre de personnes choisies est de 171, 64 femmes et 107 enfants de 2 à 11 ans, soit 47% de cette population cible. En moyenne, les femmes y habitent depuis six ans et les enfants depuis quatre ans. Des échantillons de cheveux et d'urine ont été récoltés. «*Les enfants sont potentiellement la population qui peut être la plus touchée par ce type de pollution, parce qu'ils sont souvent par terre et avalent parfois de la terre. Les femmes, en raison de la maternité, sont également vulnérables*», lit-on dans le rapport. Les 171 personnes ont dû répondre à une batterie de questions, afin d'éliminer «*une contamination croisée par d'autres facteurs*». En effet, les personnes qui consomment régulièrement du poisson de mer ou qui sont nées en bord de mer affichent un taux de mercure plus important dans leur corps. Comme les personnes auxquelles on a posé un amalgame dentaire. Les échantillons ont été analysés à l'Université de Munich par des spécialistes des effets du mercure sur l'homme. Les auteurs de l'étude ont par contre refusé d'établir des tests similaires sur des personnes qui ne vivaient pas dans la zone contaminée, car «*nous n'étions pas sûrs qu'elles ne vivent pas dans une zone sans contamination*». **LS**

les légumes, les céréales, l'eau, la viande ou le lait. Toutes ont été négatives. Il n'y a pas de mercure dans l'eau potable.

Quant aux autres denrées, les concentrations sont inférieures aux valeurs limites. Seuls les poissons du canal affichent des taux alarmants. La pêche y est interdite depuis 2000. **LS**

LIRE NOTRE ÉDITO EN PAGE 2

PUBLICITÉ

Votre retraite au PORTUGAL
BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES DU STATUT FISCAL DE RÉSIDENT NON HABITUEL, DU CLIMAT ET DU FAIBLE COÛT DE LA VIE

**Contactez-nous sans tarder :
BERCHTOLD & ASSOCIÉS SA**
027 558 84 50 - info@berchtold-associes.ch

RITZY*

Un livre pour fêter le dixième anniversaire du programme de formation

A l'occasion des dix ans du programme de formation continue ritzy*, un ouvrage portant sur les principaux défis liés à l'exploitation d'un établissement a été édité. Restaurant, hôtel, camping, buvette ou cabane de montagne, tout ce qui touche à l'accueil, au logement et à la restauration des hôtes est concerné. Le manuel ritzy* «Hospitality Manual», traite du service dans sa globalité bien sûr, mais aussi du management et du marketing et des médias. Le nom ritzy* faisant référence à César Ritz, on y découvre aussi toute l'épopée du célèbre hôtelier originaire du Haut-Valais et les points communs

qu'il y a entre ce visionnaire et les cours ritzy*. Isabelle Frei, responsable des formations depuis que le concept a vu le jour, donne aussi son ressenti sur ces dix années. Les cours ritzy* ont vu le jour il y a dix ans grâce à une collaboration entre la branche d'hôtellerie et de restauration et l'Etat du Valais. Depuis, ils rencontrent un beau succès. Notamment grâce à la qualité des intervenants sélectionnés et à la pertinence des thèmes abordés **FM**

Plus d'informations sur www.ritzy.ch

